

# Destin d'ancien

## Le banquier des démunis

*Au Bangladesh puis au Viêt Nam, Bernard Kervyn a choisi de mettre ses compétences d'économiste au service des plus pauvres. Au fil des années, il est devenu une référence en matière de développement communautaire et de microcrédit.*

Bernard Kervyn a su très tôt ce qu'il voulait faire de sa vie. À 16 ans déjà, il avait découvert l'homme dont les écrits allaient tracer sa voie: René Dumont, le chantre du développement durable et grand combattant des injustices mondiales.

Seulement, s'il savait ce qu'il voulait faire, il ne savait pas très bien comment le faire et, surtout, comment acquérir les compétences pour le faire. À 18 ans, au moment de choisir ses études, il décide de rencontrer des personnes engagées dans le Tiers Monde. Missionnaires, coopérants, responsables d'ONG, ... ces contacts le découragent quelque peu car ils lui ouvrent les yeux sur la précarité du travail dans les pays en développement. Bernard Kervyn choisit dès lors d'étudier ce qui lui plaît: l'économie. Quelques années plus tard, il sortira de Louvain nanti d'une maîtrise en administration et gestion.

La fin de ses études est pour lui une nouvelle période de questionnement. Le travail dans le Tiers Monde le tente, mais ne risque-t-il pas de perdre toutes ses connaissances dans un travail trop « de terrain »? C'est une proposition de l'ONG Frères des Hommes qui le décidera: il accepte de coordonner pendant deux ans un projet de développement communautaire au Bangladesh.

### Un choc

Sur place, le choc est violent pour le jeune homme qui pose pour le pied pour la première fois dans un pays en développement: « L'injustice énorme que j'ai découverte m'a véritablement pris aux tripes », se souvient-il. Les deux années en deviendront finalement neuf. Il se prendra de passion pour le pays et ses habitants, et y développera un réseau de contacts et d'amitiés, qu'il continue aujourd'hui à entretenir. « En fait, j'aurais pu y vivre toute ma vie », note-t-il.

Pourtant, en 1985, il rentre au pays. « Je ressentais une certaine usure à travailler dans un pays sous une telle influence musulmane. Pour nous qui travaillions avec les femmes, c'était un vrai problème. » Il cherche du travail dans le milieu des ONG. C'est à nouveau chez Frères des Hommes qu'il aboutit: pendant trois ans, il travaillera au siège parisien de l'ONG et s'y occupera de la communication et de la récolte des fonds.

En 1988, son itinéraire professionnel, somme toute très linéaire jusque là, emprunte une voie surprenante. L'économiste passionné de microcrédit et de développement communautaire se fait engager dans la plus grande entreprise du monde, *General Electric*, et qui plus est, comme cadre marketing! Un choix que Bernard Kervyn ne renie absolument pas. « C'est peu dire que j'ai découvert là un autre monde... Mais l'expérience m'a beaucoup plu. J'y ai retrouvé, à une toute autre échelle, une exigence que j'ai toujours eue: celle de la bonne performance. »

Quatre ans plus tard, sa fibre sociale se réveille. Il faut dire qu'il s'est marié à Thanh, une dentiste vietnamienne, et que la réalité du sous-développement a ainsi refait irruption dans sa vie. Quelques allers et retours au Viêt Nam convainquent le jeune couple de « tenter quelque chose » là-bas. En 1993, ils partent s'installer à Ho Chi Minh Ville, engagés par deux ONG qui y mènent des projets de développement.

Très vite cependant, l'idée leur vient de créer leur propre projet. Ils peuvent pour cela s'appuyer sur des réseaux de contacts solides: celui de Bernard, développé au départ du Bangladesh, et celui de Thanh, construit durant les années où elle s'occupait des réfugiés vietnamiens à Paris. En 1994, *Viêt Nam Plus* voit le jour.

Cela fait donc huit ans aujourd'hui que Bernard Kervyn supervise les projets de son ONG. Les domaines d'activité de *Viêt Nam Plus* sont variés (santé, alphabétisation, microcrédit, ...) mais l'approche est toujours celle du développement communautaire. Bernard Kervyn a une idée très précise de que son ONG doit être: une association à taille humaine, fonctionnant avec un grand professionnalisme et ne transigeant jamais sur ses valeurs. Son avenir à lui? Il n'en a pas une vision claire. Le projet continue de le passionner, mais les conditions de travail sont incertaines et la famille grandit (il a trois enfants). « Qui vivra verra », pourrait être sa devise du moment... (P.E.)



Louvain

*Viêt Nam Plus* est soutenu depuis la Belgique par une équipe jeune et très dynamique, prête à accueillir tout type d'aide.  
 Ses coordonnées:  
 Viêt Nam Plus Belgique  
 Avenue des 4 Bonniers 6  
 1348 Louvain-la-Neuve  
 Tél.: 010-45 23 02  
 Fax: 010-45 23 06  
 Claire.thibaut@vietnamplus.org